

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Divo - TEL. 41892

RÉDACTION: Bereket Zadeh, 34-35 Margarit Harti ve Şihi - TEL. 49256

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20694-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La question du Hatay à Genève Qu'entend-on par "communautés" ?

Genève, 7. A. A. — Le comité chargé par le Conseil de la S. D. N. d'examiner le règlement des premières élections dans le Sandjak d'Alexandrette se réunit aujourd'hui lundi.

Les représentants de la Turquie soutiennent, sous forme d'un contre-projet, leurs observations sur le règlement élaboré par la commission électorale.

Le comité a décidé de constituer d'abord un sous-comité dont la tâche consistera à étudier la question des dispositions pénales du règlement électorale. Puis le comité abordera immédiatement le problème essentiel de l'interprétation du terme « communauté » d'après le statut fondamental du Sandjak, interprétation dont dépend l'organisation électorale de ce territoire.

Les travaux de la G. A. N. La séance d'hier

Ankara, 7 (Du correspondant du soir). La Grande Assemblée Nationale s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Tevfik Fikret. On a révisé à la présidence du Conseil le projet de loi concernant les mesures de protection passive à prendre contre les attaques aériennes. Lecture a été donnée de la réponse des ministères de la Défense Nationale et de l'Instruction Publique, ainsi que du rapport de la commission, à une proposition élevée par M. Refik Ince. Il a été décidé, en l'occurrence, d'une décision prise par la commission des requêtes sur le projet de M. Recep Tur.

Le conseil a adopté le procès-verbal de la commission des requêtes et a approuvé la décision du ministre de la Défense Nationale. La séance a été levée après que l'on eut approuvé la sentence de mort prononcée contre le capitaine Mehmet oglu Mustafa Karge.

La loi sur les constructions et les routes

Ankara, 8 (De l'Aksam). Le ministre de l'Intérieur a décidé de soumettre à un nouvel examen la loi sur les constructions et les routes élaborée par la commission spéciale. Le directeur des constructions de la Municipalité d'Istanbul a été convoqué à Ankara.

Le problème de la viande

La municipalité est résolue de régler de façon radicale le problème de la viande. Les décisions voulues en vue de la régulation du marché de la viande. La Municipalité est résolue à jouer le rôle de régulateur du marché et à donner une solution définitive à cette question.

Le préfet et val, M. Muhiddin Ustünlü, a fait à ce sujet les déclarations suivantes :

« Le but que nous poursuivons en poursuivant l'assemblée de la ville est de réaliser la collaboration entre la municipalité et les marchands en gros pour que les mesures nécessaires soient prises pour arriver à temps et en quantité suffisante pour pouvoir faire face au développement de la consommation. Nous commençons à prendre de l'essor en demandant à l'assemblée municipale de nous assigner la tâche que nous avons besoin, des pouvoirs pour nous appuyer sur l'assemblée de prendre une décision nous autorisant à occuper de commerce. »

Il est à noter que la Municipalité entend importer directement de nos provinces de l'Est de la viande de bou-

Le "Balears," a-t-il réellement coulé ?

D'après le témoignage des aviateurs "rouges" il flottait encore dimanche dans l'après-midi

Contrairement aux premières informations, il ne semble nullement certain que le Balears ait coulé, après avoir été torpillé par le Lepanto. Nous en avons la preuve la plus éloquent dans le fait que les avions républicains ont continué à le harceler pendant toute la journée de dimanche.

Un premier bombardement, par les avions républicains de la défense côtière a été effectué à 7 h. 18 : le navire torpillé était entouré par deux destroyers et un croiseur du même type que le navire en flammes, le Canarias. Les bombes lancées de 3.500 mètres tombèrent, dit un communiqué, « très près de l'objectif. »

L'hypothèse suivant laquelle le navire avarié serait un croiseur autre que le Balears doit être écartée, étant donné que les informations du ministère de la Marine de Barcelone précisent que les deux navires aperçus, l'un convoyant l'autre, étaient du même type. Or, les deux croiseurs nationaux restants, après la submersion éventuelle du Balears, le Canarias et l'Almirante Corvera sont de taille et de classe très différentes.

Les deuxième bombardement se déroula à 12 h. 40 : quatre avions républicains rapides lancèrent plusieurs bombes de 250 kilos, dont plusieurs auraient touché le navire torpillé et son convoi, d'où les aviateurs virent sortir une colonne de fumée.

Quatre autres bombardements se déroulèrent

La contribution de Venise à l'Exposition du portrait italien à Belgrade

La préparation de l'Exposition du portrait italien à Belgrade se poursuit activement. Dès à présent apparaissent les caractéristiques et l'importance exceptionnelle de la manifestation. Les pourparlers et les études pour le prêt de chefs-d'œuvre, en cours avec les principaux Musées italiens, qui ont reçu des ordres précis, à ce propos, du ministère de l'Éducation Nationale, évoluent vers la plus heureuse solution. Les portraits les plus glorieux et les plus attrayants qui ornent les collections publiques italiennes figureront à l'Exposition et offriront un résumé saisissant de l'histoire et de l'art de la péninsule depuis les temps de Rome jusqu'à nos jours.

Venise occupe une des premières places parmi les villes qui offriront une contribution précieuse à l'Exposition.

Le Musée Civique Correr enverra à Belgrade le «Portrait de gentil homme» qui fut attribué autrefois à Ansuino da Forlì et est actuellement, avec plus de probabilité, à Francesco del Cossa, et qui avait constitué un des plus grands traits de l'exposition de peinture de la Renaissance qui s'est tenue à Ferrare en 1934 ; le célèbre bronze qui est peut-être d'Andrea Briosco, représentant un jeune homme inconnu ; et trois d'entre les chefs-d'œuvre les plus insignes de la peinture vénitienne du XVIe siècle. Ce sont le «Francesco Foscarini» de Gentile Bellini, l'«Homme au beret rouge» assigné par la critique moderne à Vittorio Carpaccio et, toujours de Carpaccio, ce séduisant panneau des «Courtisanes» qui paraissent à John Ruskin le plus beau cadre du monde. Comme on le sait, on y voit représentées — car le titre traditionnel est absolument fantaisiste et erroné — deux nobles citoyennes qui se reposent, assises sur une véranda, entourées de fleurs, de paons et de chiens. Outre le merveilleux mérite de l'exécution, le panneau offre celui d'évoquer de la façon la plus efficace, la vie et les costumes de Venise au XVIe siècle.

De la galerie de l'Académie, le puissant portrait du Doge Erizzo, par Strozzi, passera à Belgrade. De la galerie d'art moderne, deux portraits de femmes : celui de Virginia Sartorelli, de Michelangelo Grigoletto et le «Portrait d'une vieille parente» qui, admis à faire partie de cette collection, il y a une dizaine d'années, est considéré aujourd'hui comme l'un des documents les plus expressifs de l'art de

Les pourparlers anglo-italiens Des résultats qui pourraient étonner le monde

Belgrade, 8 A. A. — Le journal Samouprava consacre un article aux pourparlers italo-britanniques et considère que M. M. Mussolini et Chamberlain en prenant les dossiers se rapportant aux désaccords qui régnaient jusqu'à présent entre les deux pays pourraient étonner le monde par la rapidité avec laquelle sera signé le protocole sur le rapprochement de deux pays qui serait une contribution à la paix générale et dont l'importance n'est pas nécessaire d'être relevée.

Le président du Conseil et ministre des Affaires étrangères M. Stoyadinovitch reçut Sir Campbell, ministre de Grande-Bretagne, et M. Indelli ministre d'Italie.

M. Beck à Rome A Palazzo Venezia, chez M. Mussolini

Rome, 8. — Le ministre des Affaires étrangères polonais M. Beck a été reçu par M. Mussolini qui la retenue pendant 2 heures à Palazzo Venezia.

Le soir, M. Mussolini a offert dans les salons de Palazzo Venezia, en l'honneur de M. Beck, un banquet qui a été suivi d'une réception.

Ce matin, le ministre polonais visitera le Foro Mussolini et à 12 heures, il sera reçu au Quirinal par le Roi et l'Impératrice recevra Mme Beck en audience spéciale.

Les souverains retiendront ensuite leurs hôtes à déjeuner.

Dans l'après-midi, le colonel Beck visitera l'Exposition de Rome d'Auguste puis il recevra les membres de la colonie polonaise. Le soir, le comte Ciano offrira au cercle des Forces armées, à Palazzo Barberini, un banquet à l'issue duquel on échangera des toasts. Une réception suivra.

Les commentaires français Paris, 8. — Les journaux continuent à se préoccuper vivement de la visite du colonel Beck à Rome. Certains commentaires à ce propos relèvent du domaine du roman-feuilleton. M. Gabriel Péri, dans l'«Humanité», prévoit en effet un encerclement de la Tchecoslovaquie avec le concours de la Yougoslavie et de la Roumanie !

Plusieurs journaux rappellent à M. Delbos que la France dispose d'un moyen de pression à Varsovie : le refus de tout nouvel emprunt !

Le correspondant du *Matin* à Rome croit savoir que, dans le cas où la politique de M. Chamberlain s'orienterait vers un pacte à quatre, M. Mussolini proposerait un pacte à cinq, en y incluant la Pologne.

La course aux armements navals On négocie simultanément à Londres et à Tokio

Londres, 8 mars. (A.A.). — Au sujet des discussions non-officielles entre les experts anglais, français et américains à Londres touchant les constructions navales japonaises, l'Agence Reuter croit savoir que des conversations non officielles eurent lieu également à Tokio.

Les conclusions des conversations de Londres et celles de Tokio étant interdépendantes aucune communication ne sera faite à ce sujet tant que lesdites conversations n'arriveront pas à un point suffisamment concret.

Une information fantaisiste L'Italie n'a pas fait d'offres à M. Tafari

Rome, 8. A. A. — Un communiqué de l'Agence Stefani dément formellement les nouvelles rapportées par certains journaux étrangers sur les propositions que le gouvernement italien aurait faites au Négus pour le rétablir sur le trône éthiopien.

Le procès de Moscou

Moscou, 8. — La séance d'hier soir du procès des trotskistes et droitiers a continué à être caractérisée par le duel serré entre l'accusé Boukharine et le procureur Vichinsky. Boukharine se défend d'être un espion.

M. Neville Chamberlain a obtenu hier un nouveau vote massif aux Communes

Londres, 8. — Le grand débat sur les armements britanniques s'est terminé hier aux Communes par un vote massif de 357 voix en faveur du gouvernement contre 134 pour l'amendement du parti travailliste.

Dans son exposé, M. Chamberlain a souligné que le somme de 1,5 milliard de Lstg. que l'on avait envisagée tout d'abord ne suffira pas à couvrir le coût du réarmement anglais. Peut-être ce chiffre atteindra-t-il en réalité 18 milliards.

« Je n'ai pas besoin, poursuivit-il, de convaincre la Chambre de la gravité de ces chiffres. Définissant l'attitude du gouvernement en politique extérieure en fonction de l'effort fait et largement réussi pour éviter toute répercussion injustifiée du réarmement sur la vie économique, M. Chamberlain, déclara :

« Bien que nous soyons décidés à poursuivre nos efforts pour améliorer la situation, il faut qu'on sache que notre désir de paix ne signifie pas que nous soyons disposés à acheter la paix aujourd'hui parce qu'elle doit coûter plus cher dans l'avenir, pas plus que nous ne saurions oublier notre responsabilité morale à l'égard de notre peuple et l'humanité en général. Nous ne pouvons pas nous désintéresser de ce qui se passe dans le monde. Les querelles qui commencent dans une région limitée sont d'une grande importance pour nous si elles doivent être le point de départ d'une conflagration générale. Aussi bien que nous n'avons ni le désir ni l'intention de nous imposer, ni d'intriguer dans les affaires des autres peuples, nous croyons qu'il nous appartient de temps en temps d'élever la voix en faveur des discussions ou des négociations pacifiques au lieu du recours à la force ou aux menaces. »

« Nous le ferons d'autant plus volontiers que nous sommes convaincus que nos objectifs ont la sympathie de la plupart des pays du monde. Si, en dépit de tout, nous et parvenons pas à restaurer la confiance de la paix, nous n'hésiterons pas à réviser nos programmes de réarmement dans le sens de l'accélération. Nous sommes sûrs qu'en agissant ainsi nous aurons l'appui du pays, quels que soient les sacrifices qui lui seront demandés. »

A l'issue d'un long débat, sir Thomas Inskip, ministre de la coordination des armements, a répondu aux différents orateurs.

La tenue des agents de la Sûreté

Ankara, 7. — (Du corresp. du *Tan*). L'habillement et l'équipement des agents de la Sûreté générale ont été fixés d'après un nouveau règlement. Il détermine la forme de la tenue des agents ainsi que les insignes qu'ils porteront.

Il n'y a pas de changement dans l'uniforme des commissaires et des agents de police. Les agents-interprètes porteront un brassard et les agents civils auront en poche, un signe de reconnaissance spécial qu'ils pourront exhiber le cas échéant.

Les dossiers des fonctionnaires

Ankara 7. — Un nouveau règlement a été signé par le conseil des ministres concernant la préparation des dossiers devant servir de base à la mise à la retraite des fonctionnaires civils. D'après ce règlement, pour chaque fonctionnaire, il y aura un document secret d'enquête portant sur sa moralité, ses mœurs et ses antécédents. Le règlement établit que ce document pourra être rempli uniquement par le président du Conseil, les ministres, les sous-secrétaires d'Etat, les directeurs généraux, les chefs de sections, les inspecteurs généraux, les valis, les ambassadeurs, les chargés d'affaires, les présidents des commissions d'inspections, les inspecteurs généraux, les kaymakans, les chefs supérieurs appartenant à l'organisation centrale dans les vilayets, les consuls généraux et les consules. On fixera dans les 2 mois à venir quels sont les personnes qui pourront remplir la fiche de moralité pour chacun des ministères. Les documents secrets d'enquête contiendront 24 questions, se rapportant à la vie officielle et privée d'un fonctionnaire.

L'Irak ratifie le pacte de Saadabad

Bagdad, 7 mars. (A. A.). — Le Parlement ratifia par 80 voix contre 10 l'accord frontalier avec l'Iran signé en juillet dernier.

Il ratifia à l'unanimité le pacte oriental de Saadabad entre la Turquie, l'Iran, l'Irak et l'Afghanistan ainsi que les traités d'amitié et d'arbitrage.

Les pourparlers avec la Société d'électricité

Le Kurun annonce que les délégués de la Société d'électricité arriveront aujourd'hui à Ankara où ils auront des entretiens au ministère des Travaux Publics.

L'application du statut moderne du Travail

Paris, 8. — Hier, pour la première fois, en présence des autorités, on a procédé aux usines Ferrand-Renault à un vote, suivant la procédure prévue par le statut moderne du Travail, concernant la reprise du travail.

Les élections bulgares

Sofia, 8. — Les élections parlementaires commencées dimanche se sont traduites par des résultats nettement contraires au gouvernement. Dans une circonscription notamment le gouvernement obtint à peine 3 sièges sur 48. Les élections continueront dimanche prochain.

Un appel allemand contre les publications de presse mensongères

Berlin, 8 mars. — La presse allemande de ce matin commente unanimement les importantes déclarations faites hier en présence des correspondants de presse et des journalistes étrangers par le chef du service de presse allemand, le Dr Dietrich. Les ambassadeurs de Turquie et de Pologne ainsi que plusieurs ministres assistaient à cet exposé.

L'orateur rappela le récent discours de M. Hitler au sujet du rôle destructeur exercé par certaine presse, dans les relations internationales.

Concernant la « soi-disant liberté de presse » l'orateur a défini la plus grande fable que l'humanité ait jamais connue. Il cita l'avis d'un célèbre journaliste américain, James Swinton, suivant lequel il n'y a pas de presse libre aux Etats-Unis sauf peut-être les feuilles d'intérêt local des petites villes. Un homme assez fou pour exprimer sa propre opinion serait rapidement dans la rue !

Il faut, s'écria le Dr Dietrich, non seulement conclure des accords internationaux en vue d'empêcher les bombardements des villes ouvertes, l'empoisonnement des populations villes, mais enrayer aussi l'action de presse qui empoisonne non moins gravement les relations entre les Etats. L'Italie et l'Allemagne en établissant un statut moderne de la presse ont réalisé la base nécessaire pour la conclusion d'un accord de ce genre. L'Autriche, la Pologne et la Yougoslavie ont aussi réglementé le régime de leur presse. L'Allemagne est prête à conclure des accords de presse avec les autres pays chaque fois que cela se révélera.

Le Dr Dietrich a terminé par un pressant appel à la lutte contre le mensonge et pour la vérité.

CONTE DU BEYOGLU

Le sauvage

Par Marthe LACLOCHE

La montée au col d'Arbaz fut très gaie ce jour-là. Toute la jeunesse du «Ski-Palace» avait gravi, allègre, la montagne, encadrée des deux jeunes moniteurs chargés de la surveillance, Jean Vignes et Rudi, qu'on appelait le Suisse et quelquefois aussi «le Sauvage», à cause de son abord souvent farouche. Mais aujourd'hui, Rudi souriait de plaisir comme chaque fois qu'il retrouvait son élément, la neige. Elle couvrait la terre de son magnifique cristal bleu et l'on se demandait si elle n'était pas simplement un reflet du ciel pâle. Mais bien que le soleil brillât encore, il faisait froid. Déjà le thermomètre accusait 100 au-dessus de zéro.

— Il ne faudra pas rester longtemps là-haut, les enfants, dit impérativement Rudi. La nuit va tomber vite.

Ils parvinrent en chantant au sommet du col, sans avoir eu recours au téléférique et se préparèrent à entrer au «Chalet des Luges» pour commander du café chaud et manger la «fondue». Mais la femme de l'aubergiste se précipita vers eux les bras au ciel.

— Vous arrivez bien mal, mes amis. Mon mari vient de recueillir, il y a un instant, une jeune skieuse qui a une jambe brisée. Qu'allons-nous faire d'elle, mon Dieu ?

Laisant les enfants au dehors, les deux moniteurs pénétrèrent dans le chalet et trouvèrent une ravissante enfant étendue à terre sur des coussins. Ils purent constater qu'en effet son état semblait grave. Après s'être concertée, rassemblant la petite troupe, Rudi prévint :

— Mes enfants, vous allez redescendre sur vos skis, bien raisonnablement, surveillés par Jean Vignes. Quant à moi, je vais aviser par quels moyens je puis ramener cette pauvre blessée.

Jeunes filles et jeunes gens, tout attristés de l'accident, chaussèrent leurs skis ; et bientôt, tels de gracieux et sombres papillons, on les vit redescendre au flanc de la montagne.

Quant à la fillette, elle gémissait doucement, répétant d'une tendre voix chantante :

— Mes pauvres parents... comme ils vont s'inquiéter !... Et moi, que vais-je devenir ?

Rudi, après une auscultation minutieuse, réclama des morceaux de bois avec lesquels — orthopédiste improvisé — il confectionna des attelles pour soutenir le membre brisé. Durant ce temps, les glaciers, roses d'abord, s'étaient parés d'un vêtement de brume violette.

— Allons, dit Rudi, il faut nous dépêcher.

Il chaussa lui-même ses skis, abandonnant ses bâtons dont il n'aurait pu faire usage, avala un grand verre de café, puis posant délicatement la jeune fille sur ses bras, il prit congé des hôteliers qui, non sans émotion, lui souhaitaient bonne chance, et il commença la périlleuse descente.

Bientôt, il fit nuit noire. Seule la neige éblouissante éclairait Rudi ; malgré la difficulté de ses mouvements, il marchait à grande allure, fonçant droit devant lui. Parfois, cependant, de petits bois de sapins le gênant, il repartait en «salom», mais sans guère ralentir sa course. D'ailleurs, une étrange émotion décapitait ses forces. Il s'étonnait de se dire que, pour un peu, il aurait trouvé délicieux lui, «le Sauvage», le solitaire, de sentir contre sa poitrine ce jeune corps abandonné, si ému dans sa confiance et dont la tédieuse le pénétrait. D'abord étourdi par la commotion, la souffrance et le froid, la jeune fille, sortant de sa torpeur, murmura :

— Vous êtes un docteur merveilleux. Je souffre tellement moins depuis que vous m'avez soignée !

Rudi sourit, s'excusant presque :

— Dans notre métier, il faut bien savoir tout faire.

Puis elle lui expliqua qu'elle était des pays du Nord, venue avec sa famille pour connaître la montagne française.

— Je m'appelle Mila, ajouta-t-elle. J'ai une sœur et trois frères.

— Vous êtes heureuse, dit Rudi. Moi, je suis seul, toujours seul.

Un tendre soupir lui répondit ; une petite main chercha la sienne ; se penchant, il distingua deux yeux clairs tout embués de larmes. Puis la tête délicate couverte de lourdes boucles se renversa un peu. Il lui sembla que Mila s'endormait.

La neige, poudreuse dans la journée, s'était couverte d'une couche de verglas. Le froid devenait cuisant. Un immense lassitude oppressa le skieur, lui donnant la tentation de s'allonger là, sur le sol, avec son fardeau.

— Mourir ici, ce précieux petit être entre mes bras, ne serait-ce pas pour moi le plus beau des rêves ?

Cependant, loin, très loin, au fond de la vallée, de petites lumières tremblantes annonçaient le village...

— Une lettre pour vous, monsieur Rudi. Par la fenêtre couverte, la facteur, qui venait de s'arrêter à la petite maison isolée des Combes, lui remit une

large enveloppe bleue. Interrompant le graissage de sa chaussure auquel il était en train de procéder, le skieur demeura un long moment sans oser briser le cachet. Il se revoyait, une semaine plus tôt, déposant Mila dans le hall brillamment éclairé de l'hôtel au milieu d'une famille éplorée, puis profitant de l'émotion générale, pour se soustraire aux remerciements et prendre la fuite. Depuis, il l'attendait un peu, cette lettre. Il savait bien qu'elle allait venir, apportant la périsse de l'enfant aux yeux clairs qui trois heures durant il avait tenue contre son cœur. Et comme il battait le cœur ce cœur lorsqu'il se décida à déchirer l'enveloppe. Des billets de banque s'en échappèrent. Et sur la carte de visite de M. Stenvensson, «ingénieur à Stockholm», il lut ces mots tracés : « De la part de Mila, avec sa vive connaissance. Ci-inclus 3.000 francs. Un rire amer secoua «le Sauvage». Il ramassa l'argent, puis, fermant maison, dans le clair matin immobile, il se dirigea vers la montagne. Là, dessus du précipice, il ouvrit la lettre, laissant tomber les trois billets après l'autre. S'agenouillant, il pria, puis prit un réel plaisir à voir chuter au long des pentes escarpées. Cependant, lorsqu'il se releva, plusieurs coulaient sur ses joues qui aussitôt séchées par le froid.

A présent, il marchait d'un pas rapide vers le «Ski-Palace». Neuf heures venaient de sonner au clocher de la petite église. Déjà les enfants venaient l'attendre, impatients, pou leçon.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILA Filiales dans toute l'ITALIE ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger

- Banca Commerciale Italiana Paris, Marseille, Nice, Menton, Monaco, Toulouse, Beauvais, Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, etc.

Affiliations à l'Etranger

- Banca della Svizzera Italiana Bellinzona, Chiasso, Lugano, Mendrisio.

Agence d'Istanbul, Ancian Han. Direction : Tél. 22900, Opérations générales 22915. — Porte de Constantinople 22912. Position : 22911. — Agence de Beyoglu, Sal Caddesi 247. A Namik Han, P. 41046. Succursale Izmir

Vente Travaux chèques B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

En plein centre de Beyoglu vaste local de bureaux ou magasin est à louer S'adresser pour information, à la «Société Opera Italiana», Sal Caddesi, Ezac Cikanay, à côté des établissements «Hi Ma» et «Vocon».

Leçons d'allemand et d'anglais ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et au groupe — par une professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé de philosophie et de lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÉRÉS. S'adresser au journal Beyoglu sous Prof. M. M.

Piano à vendre tout neuf, joli meuble, grand format, cadre en fer, cordes croisées. S'adresser : Sakiz Agaç Karanlık Bakkal Sokak, No. 8 (Beyoglu).

SOIR MERCREDI au J.M.E.R. GALA Henry Bernstein pour présenter Madame Gaby Morlay AVEC Jean Gabin et Jean-Pierre Aumont DANS LE MESSENGER

La question économique et financière de l'opium en Turquie et les conventions internationales

Vous empruntons l'étude suivante à deux Européennes :

La Turquie est un des principaux producteurs d'opium. Les statistiques officielles sont assez diverses en ce qui concerne la quantité d'opium brut nécessaire aux besoins médicaux : le chiffre de 540 tonnes paraît le plus proche de la vérité. Or, la Turquie produit près de 300 tonnes d'opium brut à haute teneur en morphine (qui est celui employé pour les besoins médicaux). La zone de production d'opium en Turquie représente les trois-quarts de son territoire. Le produit est exporté pour être transformé dans les fabriques européennes, américaines et japonaises. Selon les statistiques publiées par la Société des Nations elle-même, les exportations de la Turquie dans les pays fabricants ont été, au cours de ces dernières années (en gr.):

Table with 2 columns: Year (1930-1935) and Amount (190,363 to 81,625)

On voit que, bien que la culture du pavot représente pour la Turquie la principale de ses ressources, elle n'a pas hésité, après avoir en 1933 ratifié les Conventions de La Haye et de Genève, à réduire ses exportations considérablement (au quart, en 1935, de leur valeur de 1933). En même temps par l'interdiction de la moitié environ des zones, l'ensemble des pays producteurs perd une partie du bénéfice qu'il réalisait précédemment. L'Etat turc, enfin se trouve privé, en devises, de 5 à 6 millions de Livres turques qu'il obtenait annuellement par suite du commerce de l'opium avant la signature des conventions internationales.

Il est difficile de ne pas comparer instinctivement cette situation à celle qui était faite à la Chine il y a quatre-vingts ans : mêmes sacrifices imposés à un pays qui entreprend pour des raisons humanitaires la réduction de sa propre production d'opium. Mais au siècle dernier, la Chine agissait de son propre chef ; aujourd'hui la Turquie ne fait qu'exécuter scrupuleusement des engagements souscrits et paraphés à l'heure actuelle par 62 Etats. Peut-on valablement penser que les sacrifices acceptés par la Turquie ont, du moins, assuré à l'humanité les avantages escomptés ?

On ne peut manquer d'être frappé, à la lecture des rapports et des conventions émanant de Genève, par le fait suivant : alors que le principe de la limitation de production s'est heurté à une opposition systématique jusqu'à la Convention de 1925, au point que les Etats-Unis et la Chine ont pu rester en dehors de cette convention sans entamer la conviction des autres puissances, pourtant étayée sur des arguments fragiles. Comment se fait-il que cette limitation soit devenue subitement acceptable ? Que s'est-il passé entre 1925 et 1929, où le gouvernement britannique (le plus acharné en 1925 contre la limitation), demanda à la Xe Assemblée de la S. D. N. de convoquer la conférence qui devait aboutir à la Convention de 1931 ?

Nous avons vu que la Convention de 1925 créait un Comité Central siégeant à Genève. Or, l'article 19 précise :

«... on prendra en considération l'importance qu'il y a à faire figurer dans le Comité Central, en proportion équitable, des personnes ayant une connaissance de la question des stupéfiants, dans les pays producteurs et manufacturiers, d'une part, et dans les pays consommateurs d'autre part, et appartenant à ces pays.»

«Les membres du Comité Central n'exerceront pas des fonctions qui les mettent dans une position de dépendance directe de leurs gouvernements.»

On peut conclure de cette rédaction que le Comité est composé en majorité de représentants des plus grosses entreprises de production et de transformation des stupéfiants, et c'est en effet la réalité.

Mais d'autre part, on sait que la

nouveaux champs de production est-il compatible avec les principes de l'impartialité et de l'humanité ? Puisque l'opium avait été limité étant donné que la production était au-dessus du besoin mondial, pourquoi a-t-on permis la création de ces nouveaux marchés de production et pourquoi les conventions internationales ne sont-elles pas encore complètement appliquées ?

SABIHA ZEKERIYA (*) Les chiffres des exportations pour l'Iran sont : 1933 : 22.344 kg. ; 1934 : 82.277 ; 1935 : 704.629 kg.

Le marché des céréales

Il est arrivé hier en notre ville 11 wagons de blé, 2 wagons d'orge, 1 wagon de seigle et 1500 sacs de farine. Le marché est peu animé. Les exportateurs d'orge invoquant la baisse des prix sur cette matière en Europe, ont offert 4 piastres par kilogramme. On a vendu très peu des marchandises arrivées hier. Les blés tendres sont entre pts. 5,25-5,30, les durs entre pts. 5,22, 5,25 le seigle est à pts. 4,32,5.

Une concession à l'Etibank

Ankara, 7. — On a accordé à l'Etibank la concession pour une durée de 99 ans de la mine de lignite située dans le «kaza» d'Emet dans le vilayet de Kütahya.

Etranger

Un accord commercial entre les Etats-Unis et la Tchécoslovaquie

Washington, 8. A.A. — M. Hull et le ministre tchécoslovaque ont signé ici un accord commercial.

La protection de la propriété industrielle

La Commission de la Chambre du Commerce Internationale pour la Protection Industrielle s'est réunie jeudi, 24 février à Paris, sous la présidence de sir Kenneth Lee (Grande-Bretagne). Les délégués des pays suivants prenaient part à cette réunion : Allemagne, Amérique, Belgique, France, Indochine, Pays-Bas, Po-

Mouvement Maritime

ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE - VENEZIA

Table with columns: Departes pour, Bateaux, Service accéléré. Lists routes like Pirée, Brindisi, Venise, Trieste and ships like F. GRIMANI, F. MERANO.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde. Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mühane, Galata Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Naita Tél. 44914 W.-Lits 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Table with columns: Départes pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists routes like Anvers, Rotterdam, Amsterdam and ships like «Saturnus», «Hermes», «Hercules».

C.I.T. (Compagnia Italiana Turistica) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — 50% de réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44794



Quelques créations heureuses du comique populaire Nasit dont on célébrera ces jours-ci le jubilé

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Tout Turc doit voir Ankara

Ankara, note fort opportunément M. Nadir Nadi, dans le "Cumhuriyet" et la "République" est le symbole immortel de l'esprit constructeur du Turc. Facilités à tous nos compatriotes la visite de la capitale :

L'aide de l'Etat est indispensable à cet égard, mais nous sommes obligés de songer surtout à la jeunesse. La fête nationale de la République est une occasion des plus heureuses pour faire des jeunes gens en train d'achever leurs études universitaires ou secondaires, les hôtes d'Ankara, ne fut-ce que pendant quelques jours. Il nous faut assurer chaque année la participation aux cérémonies de la Fête de la République à Ankara des élèves de la dernière classe de toutes les écoles secondaires et supérieures de Turquie. Lorsque ces jeunes gens, sur le point de se lancer dans la vie, auront respiré l'atmosphère d'Ankara, ils s'adonneront aux devoirs qui les attendent avec une âme plus forte et couvriront le chemin qui s'ouvre devant eux à pas plus solides et plus joyeux.

Et, ce qui est encore plus important, les jeunes gens turcs, qui venus de divers coins de la Turquie, se retrouveront à Ankara, comprendront mieux la solidarité des liens qui les unissent et croiront fermement qu'il n'y a pas lieu d'avoir des craintes et d'hésiter devant les dangers éventuels de l'avenir.

Conversations avec les compatriotes

L'avocat Mustafa a fait à M. Ahmet Emin Yalman une intéressante proposition: celle de publier dans le "Tan" des interviews non seulement de hautes personnalités, mais aussi de compatriotes pris parmi la masse... Et il a inauguré ces entretiens en exposant les idées que voici :

D'abord, le Sekerbayram. Nous célébrons cette fête une fois par an. D'après une vieille coutume nous rendons visite aux amis, nous mangeons des bonbons, nous écrivons des lettres de félicitations. Mais nous ne savons pas, au juste, pourquoi nous faisons tout cela. Ne pourrions-nous pas donner à cette fête une portée et une tâche sociales ? Donnons-lui le nom de fête de la paix. Ce sera ainsi l'occasion, chaque année, d'oublier les querelles, les haines, de se réconcilier, de repandre un peu d'affection et d'harmonie. Que de choses futiles auxquelles la colère, la rancune, la fureur, les sentiments étroits de l'existence font prendre des proportions exagérées et demeurées. L'amour propre aussi intervient. Ne serait-ce pas une bonne chose que de créer un prétexte pour une œuvre de réconciliation qui s'exercerait une fois par an.

Je procéderai un peu à bâtons rompus, veuillez m'en excuser. Ce mal d'ailleurs est général: dès qu'un

crancier entreprend d'opérer une saisie sur les biens de son débiteur, un habile avocat et deux faux témoins surgissent; un procès est improvisé qui paralyse l'action en recouvrement de la dette. Le crédit est ébranlé par cet état de choses. Il faut mettre fin à cela, ne pas entamer de procès sur une simple inscription de notaire et exclure les faux témoins.

La "guerre-éclair"

"Blitzkrieg", la guerre-éclair ou guerre brusquée, avec l'utilisation de moyens motorisés, c'est une formule de la guerre qui était très à la mode et que M. Asim Us étudié dans le "Kurun" :

La vitesse de ces autos-blindées les empêche de viser et de choisir leur objectif. D'autre part, afin de rendre possible une telle rapidité de mouvement, on est obligé de réduire, l'épaisseur de leur cuirasse au point qu'elles n'opposent plus une résistance suffisante aux canons anti-tanks. Enfin les prévisions suivant lesquelles des escadrons autonomes de ces tanks pourraient agir sans le concours de l'artillerie et de l'infanterie ne se sont pas confirmées. L'expérience de la guerre d'Espagne a démontré que l'action des chars d'assaut doit être immédiatement suivie par celle de l'infanterie pour le nettoyage du terrain conquis.

C'est pourquoi les Allemands ont commencé, ces temps derniers, à introduire des modifications dans cet instrument de guerre. Cela signifie qu'il faudra mettre au rancart tous les tanks construits jusqu'à ce jour, dépasser des millions pour en construire de nouveaux, d'après une autre formule. Et les pays qui sont obligés de se procurer à l'étranger le matériel pour la motorisation de leur armée devront se conformer à cette nouvelle situation.

Lors même que la course aux armements n'aboutirait pas à une nouvelle guerre quelle pourrait en être le résultat, sinon l'effondrement économique de beaucoup de nations ?

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30

Fidanaki

(la bouture)

Drame en 3 actes

de Pandeli Horn

Adapté du grec par Fahri Kolin

La vie sportive

FOOT-BALL

Le championnat de Turquie

Semaine relativement calme dans le championnat de foot-ball de Turquie. Le match nul Fener-B.J.K. n'est pas précisément une surprise. Par contre les deux défaites du Muhafizgücü à Izmir en constituent une. Le classement général s'établit comme suit :

Matches	Pts
1. B.J.K.	4 11
2. Uçok	5 11
3. Güneş	3 9
4. Galatasaray	3 7
5. Muhafizgücü	6 7
6. Alsancak	3 5
7. Fener	4 5
8. Harbiye	2 3

Güneş est naturellement l'équipe la mieux placée. Le classement d'Uçok est excellent de même que celui de Galatasaray, outsider des plus sérieux. Seules deux équipes, B.J.K. et Güneş, n'ont pas enregistré de défaite jusqu'à présent et le team ayant subi le plus est Muhafizgücü (4). Le record des victoires (3) appartient aux trois équipes en tête du classement ci-dessus. Le onze qui a marqué le plus de buts est Güneş (12) et celui qui en a reçu plus de buts est Muhafizgücü (13). Enfin, le meilleur goal average appartient à Güneş et B.J.K. avec un quotient de 3.

Les cours pour entraîneurs

Les cours pour la formation d'entraîneurs turcs qui seront inaugurés le 1er mars ont été confiés à M.M. Lider Noses, Ratky, Vildan Asir, Nizamettin, Ahmet Yazamanoğlu, Kerim Hüseyin, Niyazi.

Ces cours porteront sur l'histoire du foot-ball, ses règles, l'entraînement, les systèmes du foot-ball turc, etc...

Brevet à céder

Les propriétaires du brevet No.1244 obtenu en Turquie en date du 14 Mars 1931 et relatif à «un appareil de sûreté pour manœuvre d'embarquement des munitions au moyen d'élevateurs à godets», désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han Nos 1-4, 5ième étage.

Brevet à céder

Les propriétaires du brevet No.1672 obtenu en Turquie en date du 2 Mai 1932 et relatif à un «extracteur pour les armes à feu», désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos 1-4, 5ième étage.

HISTOIRE VECUE

(Suite de la 2ème page)

brup à la taille mince et élancée qui paraissait être le chef : « Bey ! cet homme est un brave. Il n'est pas dangereux ! Il n'y aurait pas de mal à le laisser entrer ».

Sur un signal du Bey, tous descendirent de leurs chevaux et dirent au voyageur sympathique :
— Viens, entrons !

Lui n'attendait que cette invitation. Après avoir recommandé tout bas à ses compagnons de s'installer dans les maisons voisines et de se tenir toujours sur leurs gardes, il pénétra dans la maison.

A l'intérieur l'âtre brûlait et répandait dans la pièce une agréable chaleur. Cette douce atmosphère et la soupe chaude avaient maintenant fait oublier toutes ses souffrances au pauvre voyageur qui avait eu à combattre contre les éléments de la nature et, en dernier lieu, à lutter contre la méfiance de ces gens. Ces derniers l'avaient maintenant entouré et lui posaient des questions :

— Eh, camarade !... Causons à présent en toute tranquillité. Qui es-tu, voyons ? Par ce temps effroyable où les routes sont désertes et périlleuses, d'où viens-tu et où vas-tu ?

Il ne se fit pas prier pour faire connaître son identité.

— Je m'appelle Evliya Çelebi, dit-il. Je suis déjà passé une fois par cette vallée avec le voyageur mondial Melek Ahmed Paşa et Haci Baba nous avait donné alors l'hospitalité. Je connais ces routes comme la maison de mon père.

(à suivre)

(Du Son Telgraf)

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 2127 obtenu en Turquie en date du 2 Mars 1936 et relatif à du «Matériel pour emballage et pour construction», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han Nos 1-4, 5ième étage.

Brevet à céder

Les propriétaires du brevet No.1675 obtenu en Turquie en date du 2 Mai 1932 et relatif à un dispositif pour «expulser le magasin et bloquer temporairement l'obtuteur des armes à feu automatiques au moment où la dernière cartouche a été tirée» désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos 1-4, 5ième étage.

Italie et Portugal

Lisbonne, 7. — L'arrivée de la division navale italienne composée des croiseurs Duca degli Abruzzi et Garibaldi a donné lieu à des manifestations d'amitié italo-portugaise. Le ministre d'Italie a offert hier soir, en l'honneur du Président de la République portugaise un banquet auquel ont assisté, outre le chef d'Etat, le général Carmona, le Président du Conseil M. Azalaz, le ministre de la Marine, le commandant de la division navale italienne avec son état-major, de hauts fonctionnaires de l'Etat portugais.

Dans un toast qu'il a prononcé à cette occasion, le ministre d'Italie a souligné la collaboration sincère des deux gouvernements et l'amitié fraternelle qui lie les deux peuples latins.

Le Président Carmona a parlé de la manifestation d'amitié constituée par la visite des deux croiseurs italiens et a rappelé la profonde tradition historique d'affinité des deux races. Il a constaté la communauté d'idéal qui est la base de l'amitié italo-portugaise.

Il a dit aussi l'intérêt et la sympathie avec lesquels le peuple portugais suit le développement de la grande œuvre de la renaissance italienne qui a atteint les plus profondes réformes sociales jusqu'à la constitution de l'Empire.

Il a bu, en terminant, au « Roi d'Italie et Empereur d'Ethiopie ».

Brevet à céder

Les propriétaires du brevet No. 1686 obtenu en Turquie en date du 2 Mai 1932 et relatif à un «dispositif de blocage en position de fermeture de l'obtuteur des armes à feu automatiques à prise de bûcaz», désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han Nos 1-4, 5ième étage.

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 1229 obtenu en Turquie en date du 14 Mars 1931 et relatif à un «expulseur automatique pour élévateur à godets pour munitions d'artillerie à débouché vertical», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han No. 1-4, 5ième étage.

Nous prions nos correspondants éventuels de nous écrire que sur un seul côté de la feuille.

LA BOURSE

Istanbul 7 Mars 1938

(Cours informatifs)

	Lira
Obl. Empr. Intérieur 5 % 1918	93.50
Obl. Empr. Intérieur 5 % 1933 (Er gan)	95.-
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	31.-
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex.c.	72.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.30
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	19.30
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3e tranche	19.30
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	41.10
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	41.10
III	ex. c
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	95.-
Bons représentatifs Anatolie e.c.	40.10
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	11.30
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	106.-
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	97.-
Act. Banque Centrale	101.-
Banque d'Affaires	10.30
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	10.35
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	1.30
Act. Sté. d'Assurances Gl'd'Istanbul	11.40
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	8.-
Act. Tramways d'Istanbul	11.-
Act. Bras. Réunies Bomont-Nectar...	8.20
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar...	12.75
Act. Minoterie "Union"	12.80
Act. Téléphones d'Istanbul	7.80
Act. Minoterie d'Orient	1.03

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	630.-	630.-
New-York	0.79.46.-	0.70.40.-
Paris	24.19.-	---
Milan	15.14.10	---
Bruxelles	4.69.35	---
Athènes	---	---
Genève	3.43.-	---
Sofia	---	---
Amsterdam	1.42.36	---
Prague	---	---
Vienne	---	---
Madrid	12.38.58	---
Berlin	1.36.94	---
Varsovie	---	---
Budapest	---	---
Bucarest	---	---
Belgrade	---	---
Yokohama	---	---
Stockholm	---	---
Moscou	---	---
Or	---	---
Meediyeh	---	---
Bank-note	---	---

Bourse de Londres

Lire	95.36
Fr. F.	153.84
Doll.	5.01.62
Clôture de Paris	
Dette Turque Tranche 1	365.-
Banque Ottomane	521.-
Rente Française 3 o/o	68.80

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
	Lira		Lira
1 an	13.50	1 an	22.-
6 mois	7.-	6 mois	12.-
3 mois	4.-	3 mois	6.50

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 19

Fusillé à l'aube

Par MAURICE DEKOBRA

CHAPITRE VIII

UNE MISSION TRES SPECIALE

Un Albanais, très hospitalier, m'a offert, sa sœur après le dîner. J'ai accepté. Une femme voilée est alors entrée dans ma chambre. Je me suis aperçu, hélas ! que sa sœur était son frère déguisé en femme. Il avait une barbe de huit jours ! Comme je le flançais à la porte, il me demanda poliment si je préférerais sa fille qui venait d'avoir treize ans. Je refusai de peur que cette jeune fille ne m'apparût sous les traits d'un héros orné d'une moustache de phoque !

Les galfades du sous-lieutenant Rennizek avaient mis le trio en joie.

L'appartement du lieutenant von Holtzendorf se trouvait au deuxième étage dans une maison sise au commencement de la Magdalenenstrasse, non loin de l'Académie des Beaux-Arts. A peine entré dans son salon, il commanda à son ordonnance de servir encore du champagne et, sous prétexte de faire voir sa bibliothèque à Sybil, il l'entraîna dans la pièce qui lui servait de cabinet de travail.

Holtzendorf avait beaucoup bu ce soir. Sybil s'en aperçut quand il s'assit ou plutôt s'affala dans son fauteuil, derrière son bureau, et s'écria en entr'ouvrant le col de sa tunique :
— Ah ! mademoiselle Belkis... C'est bon de se détendre un peu, de prendre du bon temps quand on en a l'occasion. Nous sommes tellement occupés au ministère !

Sybil affecta d'être surprise :
— Comment, au ministère ? Vous n'êtes donc pas au front ?
— J'y vais de temps en temps en connaissance. Je vois au-dessus des lignes russes ! Ça, c'est du sport, mademoiselle ! Les shrapnells font pif paf autour de l'avion. On se dit : « Vais-je être descendu par le prochain ? Et puis on passe. On revient et on fait son rapport ».
— Ce doit être passionnant !
— Oui, j'aime l'aviation... Pour moi,

elle va jouer un grand rôle dans cette guerre. D'ailleurs, avec nos alliés allemands, nous avons un plan pour intensifier la production et même un type d'avion de chasse dont nos ennemis nous diront des nouvelles... J'y travaille en ce moment... Mais oui, mademoiselle, vous croyez peut-être avoir affaire à un noceur qui ne fréquente que les boîtes de nuit ? Pas du tout... Je travaille, moi. Je bois aussi du champagne, mais ça ne m'empêche pas de travailler beaucoup.

Le lieutenant se renversa en arrière et sortit de son tiroir un dossier jaune. Il la plaqua sur la table ; il asséna un coup de poing sur la couverture et s'écria :

— Avec ça, mademoiselle, nous allons leur donner du fil à retordre... « Donnerwetter... » Ils n'ont pas fini de rire !

— Tant mieux, s'écria Sybil. Ils ont voulu la guerre. Ils seront servis !
Un bruit de verres brisés dans la pièce voisine fit dresser l'oreille à Holtzendorf. Il plaisanta :
— Oh ! oh ! mes amis prennent ma vaisselle pour un jeu de massacre... Je parle que Rennizek est déjà saoul comme un cochon...
Il se leva et s'excusa :
— Pardonnez-moi un instant, mademoiselle. Je vais rappeler ces messieurs aux convenances... Attendez-moi, j'ai encore à vous parler... C'est

vrai, vous êtes si charmante, que je ne me lasse pas de bavarder tête-à-tête avec vous.

Il sortit. Sybil resta seule assise dans son fauteuil, elle ne bougea pas. Elle entendit le bruit d'un homme qui tombe par terre, d'une bouteille qui roule sur le parquet. Décidément, ces jeunes officiers étaient leur permission de la nuit avec entrain.

Holtzendorf reparut bientôt :

— Mademoiselle Belkis, fit-il, je suis désolé, mais Rennizek est à présent complètement ivre... Je vais être obligé de le dessaouler... Excusez-moi encore, je descends chez le portier. Je le réveillerais. Il me donnera de l'ammoniaque... Je rappellerai cet amateur d'extra dry à la réalité... Voulez-vous m'attendre ici ?

— Je vous en prie, lieutenant. Je vous attends bien sagement.

Holtzendorf ferma la porte. Il laissa dans le salon ses deux camarades prêts à s'endormir et passa dans le couloir. Il ouvrit avec précaution une porte qui donnait sur une chambre et se trouva face à face avec un homme en civil. Il chuchota à son oreille :

— Ça y est, inspecteur... Elle est seule dans mon bureau. J'ai prétexte une absence... Profitez-en.

— J'y vais, mon lieutenant.

— Vous avez repéré votre cachette ?

— Oui.

— Le dossier est resté sur ma table de travail... Sa couverture est jaune.

— Oui, je sais, mon lieutenant Compris.

L'inspecteur de la Sûreté se glissa dans le couloir, traversa la salle à manger et gagna un corridor étroit au bout duquel il y avait une porte surmontée d'une imposte rectangulaire fermée par une vitre, une sorte de meurtrière horizontale qui permettait de voir sans être vu ce qui se passait dans le cabinet de travail. Il se hissa sans l'ombre, il observa Sybil.

Elle était restée assise, les dos tourné à la porte du corridor. Elle n'avait nullement l'intention de bouger. L'attitude de son hôte lui donnait à réfléchir.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü :

Dr. Abdül Vehab BERKEN

Bereket Zade No 34-35 M Harti ve Sk

Telefon 40238